

Cher Claude,  
Chers Carine et Michel, Chers Franck et Alice,  
Chers Fabien, Xavier, Clémence, Léah et Maurice  
Madame le Maire,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Chers amis et camarades de l'Amicale Châteaubriant Voves-Rouillé-Aincourt,  
Chères familles de fusillés,  
Mesdames et Messieurs les représentants des associations mémorielles de la  
Résistance et de la Déportation,  
Mesdames et Messieurs les représentants du Parti communiste français,  
Mesdames et Messieurs, les représentants de la CGT  
Mesdames et Messieurs. Chers amis. Chers Camarades.

Avec la disparition de notre Présidente d'Honneur de l'Amicale de Châteaubriant Voves-Rouillé-Aincourt, Odette comme tous la nommait affectueusement, c'est le dernier témoin, la mémoire vivante du camp de Choisel qui s'éteint.

Odette heureusement n'a pas cessé tant que ses forces le lui permirent de témoigner. *Je le dois à mes camarades, disait-elle.*

Cette mémoire si importante pour l'avenir de la démocratie. Odette nous en faisons le serment nous la ferons vivre avec l'Amicale et ses comités et tous ceux et celles qui luttent contre l'oubli, les négationnistes et falsificateurs, l'extrême-droite. Nous construirons à Châteaubriant le nouveau musée pour mieux transmettre la mémoire de cette page de l'Histoire de France et de la Résistance populaire que tu voulais.

Odette Lecland, fille d'une famille ouvrière, prend conscience très vite de l'injustice sociale.

À 15 ans, elle rejoint les Jeunesses Communistes. La résistante qu'elle demeure toute sa vie est déjà active, elle milite au secours rouge et devient une responsable de L'UJFF qu'elle dirige à Drancy. Son engagement l'amène aux toutes premières manifestations de jeunes contre l'occupant nazi et le régime de Vichy, le 14 juillet, puis le 13 août 1941 où elle sera arrêtée par la police de ce régime qui l'internera et dont les héritiers aujourd'hui osent prétendent accéder au pouvoir.

Odette évoquait souvent la mémoire de ses camarades arrêtés et condamnés à mort avec elle, Raymond Justice, Jean Louis Rapinat et André Sigonney qui furent livrés aux nazis et fusillés. Ceux aussi qui furent déportés.

Oui, Odette est une grande dame qui honore la France et son Parti. Sa douceur, son calme, son humanité, son regard pétillant, sa calme détermination mue par la certitude de la justesse de ses convictions, nous resterons toujours en mémoire.

Chère Odette, nous garderons les souvenirs de ta présence autour du 22 octobre de chaque année à la Sablière où tombèrent sous les balles des nazis vingt-sept de tes Camarades dont Guy Môquet si cher à ton cœur d'adolescente que tu ne connus que derrière les barbelés du camp de Choisel.

Nous garderons gravée la mémoire de tes compagnons en ces journées de commémorations avec Fernand Grenier et Andréa, Maurice Nilès ton époux et Président de l'Amicale auquel tu succéderas, avant de passer le flambeau à Carine ta petite fille, avec Madeleine Vincent et Guy Ducolonné, Rino Scolari et bien d'autres et sans oublier tes compagnes d'internements, ce groupe soudé, solidaire, combattant : les six « Bistouillardes » Paulette Capliez, Margo Fabre, Jackie Fouré, Jeannine Gonzalès, Eveline Héréte et Andrée Wermesch. Seule la mort parviendra à séparer.

Odette, tes combats nous honorent, victime de la barbarie fasciste, jamais tu n'abdiqueras.

Militante dès ta jeunesse pour les libertés, la paix, la justice sociale, la démocratie, tu combattras le colonialisme, la xénophobie, le racisme, l'antisémitisme, l'apartheid. En toute circonstance, tu seras du côté de la défense des droits des femmes, des droits humains et des peuples opprimés.

Tu nous a quitté à l'aube de la journée nationale de la Résistance, celle du 80e anniversaire de la création du Conseil National de La Résistance, partout lors des cérémonies tes amis t'ont rendu un juste et mérité hommage.

Les jours heureux pour lesquels tu as tant donné, ceux du programme du CNR si moderne et actuel dans sa nécessité même, nous ne ménagerons aucun effort pour selon tes vœux les plus chers, ils se réalisent surtout pour la jeunesse que tu chérissais.

Odette, tu demeuras l'un des symboles de l'engagement d'une jeunesse de France à l'avant-garde de la Résistance.

Merci, Odette pour tes enseignements, pour l'héritage si riche que tu nous lègues. Tu nous manques beaucoup, mais ton souvenir vivra dans nos cœurs et nous l'espérons aussi sur beaucoup de plaques de rue, de squares, d'écoles, de lieux publics, tant ta vie est un exemple de courage et d'abnégation.

Au revoir Odette , toute ta vie tu as été digne de 27, nous seront dignes de toi.